

Source	<i>Sciences humaines</i> n° 127
Date	mai 2002
Signé par	T. L.

Ç'aurait pu être un banal récit exaltant les bons sentiments et les vertus de l'éducation. Mais ce fut un des plus grands succès de l'histoire de l'édition italienne, conférant immédiatement à son auteur, Edmondo De Amicis, une notoriété internationale. Publié en 1886, *Le Livre coeur* est l'homologue de notre *Tour de France de deux enfants* (1877). On y retrouve la même exaltation des valeurs patriotiques, la même affirmation de l'unité nationale, et la même confiance dans les effets de l'éducation. En 1877, la France venait de perdre l'Alsace- Lorraine et ne s'en remettait pas. En 1886, l'Italie venait d'être unifiée (1870) et le dernier « père de l'unité », Garibaldi, venait de mourir (1882). Les esprits patriotes français et italiens jugeaient urgent d'inculquer aux enfants et aux foules le culte d'une patrie forte et unie. *Le Livre coeur* d'E. De Amicis servit tout simplement de relais à cette idéologie.

Ce roman est donc d'abord un témoignage exceptionnel sur la construction de l'identité italienne. C'est en quelque sorte un « lieu de mémoire » qui permet de comprendre comment cet imaginaire a été conçu et s'est maintenu vivant pendant très longtemps : *Le Livre coeur* était encore très lu dans les années 60. C'est pourquoi ce n'est pas seulement un document d'archives. Les deux articles écrits en 1962 et en 1973 par Umberto Eco qui sont insérés dans ce volume sont des critiques féroces du nationalisme et de l'esprit réactionnaire véhiculés par ce roman. Selon U. Eco, derrière les bons sentiments se cacheraient le même esprit « petit bourgeois » qui a soutenu, et même encouragé, ce que l'Italie a connu de pire avec Mussolini.

Aujourd'hui que l'on reparle d'éducation civique, d'apprentissage de la citoyenneté et du respect d'autrui, et où on multiplie les livres à vocation pédagogique, il est donc bon de s'interroger sur cet étalage de bonnes intentions et sur ce que, potentiellement, il pourrait cacher. Cette édition critique du *Livre coeur* peut être un bon point de départ pour une telle réflexion, d'autant plus que les notes et la postface, qui occupent près d'un tiers du volume, éclairent utilement le contexte de sa composition.